

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Le retour de l'ours

Par Kader Bakou

Certains soupçonnent Ra's Al Ghul, l'ennemi récurrent de Batman, d'être le vrai Bourourou écumant le monde. Chaque fois, c'est le même rituel. Un vieux bonhomme coiffé d'un haut de forme étoilé, portant un nœud papillon et un pantalon collant rayé rouge et blanc vient avertir les paisibles habitants du danger imminent que représente Bourourou rôdant dans les environs. Le vieux bonhomme propose chaque fois son aide aux tribus et aux habitants. Certains acceptent, d'autres non. Mais ceux qui acceptent la protection de «l'Oncle» sont souvent les premières victimes de Bourourou.

Personne n'a vu de face Bourourou mais son parcours est jonché de cadavres. Bourourou n'épargne rien, ni personne, même pas l'innoffensive vache des orphelins. On raconte que, résignée à son sort, elle avait laissé échapper un dernier soupir : «Je sais que j'ai été dévorée le jour où a été dévoré le teureau blanc !»

Des habitants parlent de la légende du goule, de la bête du Gévaudan ou même d'un diable de Tasmanie géant à la férocité tout aussi légendaire. Les chamans, eux, parlent de «cavaliers de l'apocalypse». Toutes les battues organisées par l'Oncle ont été infructueuses.

Ces deniers temps, les villageois respirent. Bourourou, enfin, est tombé sur un os dur à avaler : un ours à la force légendaire qui le pourchasse partout.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## VENTES-DÉDICACES

Mansour Keddar signera son livre *La nuit la plus longue*, aux Editions Apic, au Sila, le dimanche 1<sup>er</sup> novembre et le lundi 2 novembre à partir de 16h. Le jeudi 5 et le vendredi 6 novembre à partir de 15h.

## Actucult

## PALAIS DES EXPOSITIONS

## DE LA SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 7 novembre : 20<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (Sila).

## - ESPACE FRANCE AU SILA

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à 17h : Projection du film *Ce que le jour doit à la nuit* d'Alexandre Arcady, adapté du roman éponyme de Yasmina Khadra (à la salle Ali-Maâchi).

## - STAND DE LAZHARI LABTER EDITIONS (PAVILLON CENTRAL- STAND B 48)

Le poète Hamid Nacer Khodja signera son ouvrage *La profonde terre du verbe aimer* le mardi 3 novembre à partir de 14h.

Les poétesses tunisiennes Thouraya Romdhane et Rim Gomri signeront leurs ouvrages *Nue je dors avec les péchés* et *Les femmes sont attendues* le vendredi 6 novembre à partir de 14h et le samedi 7 novembre à partir de 10h.

La poétesse algérienne Saïda Otmanetolba signera son ouvrage *Je m'excuse pour le bonheur* le dimanche 1<sup>er</sup>, le mardi 3, le jeudi 5 et le samedi 7 novembre à partir de 14h.

La romancière et poétesse algérienne Fadila el Farouk signera son ouvrage *Je m'épuise en ton amour ô fils de mon sang* le mardi 3 novembre à partir de 14h.

## - EL IBRIZ ED. PAVILLON CENTRAL, STAND B40

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à partir de 14h : Boudia Mohamed, auteur de l'essai *Mohamed Boudia, un homme hors du commun*.

Mardi 3 novembre à partir de 14h : M<sup>me</sup> Mansouria Belkherroubi Mederreg, auteure de l'essai *Devoir de mémoire d'une petite fille à sa famille*.

Vendredi 6 novembre à partir de 15h : Collectif,

auteur de *Femme ici ou ailleurs pour lecture de textes et signature*.

## - Stand des éditions Chihab :

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à partir de 14h :

Rencontre avec l'auteur Moussaoui Zerrouk, suivie d'une rencontre avec Youcef Ould Lahoucine.

## -Stand des éditions Aneq :

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à partir de 14h : Hadj Abderrahmane Berrouane signera son livre *Le Malg*, Soraya Medjbeur signera son livre *Le prix de la liberté*, Souhila Amirat signera son livre *La rebelle*.

## - Stand de Casbah Editions :

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à 15h : Louissette Ighil-Ahriz signera le version arabe de *Algérienne*, Ali Haroun signera son livre *Le Rempart*.

## - Stand des éditions Alpha au Sila :

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre : Khadidja Belkhouja signera son livre *Amar Belkhouja, l'arpenteur de la mémoire*.

Mardi 3 novembre : Mahmoud Aroua signera son livre : *Ibn Rushd le médecin*.

## - Stand A04, El-Othmania/Rafar au Sila

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à 14 h : L'officier de l'ALN Mohamed Boudaoud dit Si Mansour signera ses mémoires intitulés *Les armes de la liberté*.

## - MÉDIA-PLUS/ SILA 2015. PAVILLON CENTRAL ZONE C

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à 14h : Claire Mauss-Copeaux signera *La Source/Mémoires d'un massacre : Oudjehane, 11 mai 1956*.

Lundi 2 novembre à 15h : Marc Côte signera *Constantine et Guide d'Algérie*.

Mardi 3 novembre à 14h : Zahra Farah signera *La maison en haut de la côte*.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LA TERREUR DES MONDES D'ANYS MEZZAOUR

## Bienvenue dans le monde du surnaturel, de la magie et du fantastique !



**Les amateurs de littérature de l'imaginaire, les fans de surnaturel et les passionnés de mondes parallèles devraient s'en réjouir : Anys Mezzaour vient de publier le tome II de sa trilogie Le lien des temps. Ce nouveau tour de magie romanesque leur réserve bien des frissons.**

Dans *La terreur des mondes*, suite du premier tome, le jeune romancier continue de jongler avec les personnages fabuleux d'une saga dont il s'amuse à nouer et dénouer les fils. Tel le prestidigitateur, et par l'adresse d'une écriture imaginative, il produit des illusions en faisant disparaître, apparaître, changer de place ou d'aspect des êtres, des objets...

Il abolit la frontière du possible et de l'impossible, subvertit l'espace-temps ainsi que le passé et le futur, offre de voyager dans des univers multidimensionnels insoupçonnés. Car, ici, nous sommes dans le monde de la fantasy, un genre littéraire qui n'impose pas de limites à l'imagination créative, inventive, exubérante. Naturellement, le lecteur à l'esprit curieux a déjà retenu le nom de cet auteur prodige (Anys Mezzaour est né le 6 novembre 1996 à Alger) qui, en 2013, avait commis une première œuvre étonnante de fraîcheur en même temps qu'exécutée avec maîtrise. *La proie des mondes*, tome I, d'une trilogie impliquant virtuosité et endurance, signait l'acte de naissance d'un jeune écrivain au talent prometteur. Pour son baptême du feu, Anys Mezzaour avait produit un bon roman tout en se distinguant comme le précurseur de la fantasy en Algérie (un genre littéraire que les éditions Enag sont les premières à lancer).

Le deuxième volet du triptyque prolonge le monde de fiction entièrement imaginé par l'auteur dans le tome I. Le lecteur y retrouve des créatures étranges, des personnages récurrents dotés de pouvoirs surnaturels. Nombre de ces personnages ont joué des rôles importants dans le cycle précédent, mais le lecteur qui découvre le récit pour la première fois apprend vite à se familiariser avec les héros de la saga. Il y a là Alexis White, «jeune garçon brun de dix-huit ans, intelligent et tenace» (celui qu'on appelle Alex est «mon personnage, tout moi-même», écrit l'auteur dans la page de dédicace). Il y a aussi Bill Prima, meilleur ami d'Alex et du même âge que lui. Plutôt «fort et courageux», Bill est le «fils biologique de l'Empereur Daruis» et donc héritier du trône (un «Hypérion», dans la terminologie, d'Anys Mezzaour). Les deux amis sont élèves à l'Académie de magie d'Elementia, une cité qui se trouve dans «une planète



nommée Alieda, «à des proportions incalculables, plus grande que notre Terre.

Elle abrite la vie, une civilisation, même. Des centaines de milliards de personnes y habitent...».

Autre particularité, «les habitants d'Alieda sont doués de pouvoirs magiques». Au fil des pages, le lecteur apprend aussi à connaître «Vulcain, Hydra, Zéphyra et Roc, les quatre créateurs des éléments, fondateurs de la planète Alieda, sages et omniscients». Le groupe forme «Le Conseil des quatre» dont le «testament» est transmis à l'Hypérion (l'héritier du trône) à la mort de l'Empereur. Le précieux testament joue souvent le rôle d'un catalyseur tout au long du récit, surtout que le sinistre Bauxite Prima «voudrait à tout prix utiliser le pouvoir du testament pour devenir plus puissant» et régner sur l'Empire. Bauxite ? Ce personnage machiavélique est le «petit-fils du Conseil des Quatre, ministre de l'Intérieur. D'abord

ennemi de la famille impériale, il lui a fait la guerre durant près de trois mille ans avant de rentrer dans les rangs et de faire amende honorable». C'était un peu l'épilogue de *La proie des mondes*, puis l'état des choses dans l'Empire, en l'an 2997, avant que les événements s'accélérent dès les premiers chapitres du tome II. Car Bauxite est rusé, cauteleux, sournois, avide de vengeance et de pouvoir absolu. Les motivations de l'un des principaux personnages responsables de l'action ainsi établies, Anys Mezzaour parvient à créer une série d'événements parfois tragiques. Des personnages disparaissent, frappés par le malheur, mais d'autres acteurs sont là pour reformer la mosaïque et construire une intrigue digne d'intérêt.

Alex en particulier. Ou encore Symias Lob, un jeune Algérien «vivant sur Terre, ami de Bill et d'Alex, doué de très grandes capacités intellectuelles». Dans *La terreur des mondes*, c'est d'ailleurs Symias qui inaugure l'histoire complexe qui va suivre (le prologue, où la scène se déroule le 30 mai 2015 à Lyon). Symias est également très présent dans d'autres chapitres (à Genève et à Alger en 2024). Avec son ami Alex, l'Algérien a notamment pour tâche d'organiser «l'Armée terrienne pour qu'elle soit prête à combattre les troupes de Bauxite».

Parce que *La terreur des mondes* (Bauxite) est à la tête d'une armée magique surentraînée» et il veut envahir la planète Terre. Entre-temps, le lecteur aura appris à voyager dans le temps et dans l'espace en compagnie d'Alex.

Les univers parallèles (dont l'Empire magique universel), les voyages spatio-temporels (remonter très loin dans le passé, par exemple) et le monde de la magie n'auront plus de secrets pour lui.

Pour un meilleur confort de lecture, il doit seulement veiller à bien attacher sa

«ceinture de volatilisisation», apprendre aussi à utiliser «la magie avec parcimonie étant donné qu'elle n'était pas renouvelable». Et surtout raison garder en toute constance, vu que le lien des temps n'est jamais rompu : non seulement l'auteur jongle avec les sous-genres de la fantasy (space fantasy, médiéval-fantastique, fantasy urbaine, dark fantasy et science fantasy), mais il se permet, en plus, de manier adroitement réalisme et figures allégoriques, réflexions philosophiques et images métaphoriques... Que penser d'un tout jeune auteur qui écrit, par exemple : «L'homme ne peut pas se mettre à la taille d'une fourmi pour lui parler et serait absurde d'exiger de la fourmi qu'elle grandisse pour que l'homme lui parle.» Une autre réflexion qui éclaire sur la maturité d'esprit du romancier : «Mais nul ne pouvait se battre contre le temps. Nul ne pouvait se battre contre un concept à la fois aussi abstrait et aussi fatal. Être supérieur, éblouir, éclairer les autres, se différencier du commun, c'est toujours n'être que de passage. Comme les comètes. On ne peut briller indéfiniment. Ou alors on se consume et on disparaît.» Bien sûr, cela est dit par la voix d'Alex (l'alter ego). Alex qu'on retrouve, dans la chute finale, aux prises avec Bauxite. Et là, «toutes les pièces du puzzle s'assemblaient dans sa tête» et il ne restait plus qu'à prononcer un mot. Le fameux mot qui ouvre la porte des autres mondes. Un autre cycle peut commencer, avec la suite des aventures merveilleuses d'Alex, de Bauxite et de Symias Lob le Terrien (et d'autres personnages) dans le tome III en préparation.

Hocine Tamou

**Anys Mezzaour, La terreur des mondes (tome II de la trilogie Le lien des temps), Enag Editions, Alger 2015, 250 pages.**

## SILA 2015

## L'édition espagnole en force

L'Espagne, dont le secteur de l'édition occupe la 4<sup>e</sup> place dans le monde, est présente à la 20<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger avec un stand de l'Institut Cervantès à Alger. Dans ce stand, qui sera la vitrine de la langue et littérature espagnoles, se dérouleront diverses activités culturelles.

À cette occasion, l'écrivain espagnol Alexis Ravelo Betancor Paéz effectue une visite à Alger. Spécialement connu dans le genre du polar, le récit et mini-récit, Ravelo est le cofondateur de la revue littéraire *La Plazuela de las Letras* et créateur de l'espace de divulgation cul-

turelle *Matasombras*, avec Antonio Becerra Bolanos. Il a écrit des pièces de théâtre et scénarios pour des programmes télévisés pour enfants et a remporté en 2013 le prix Hammett pour le meilleur roman policier, *La estrategia del pequinés*.

Le caractère international de ces événements fait que l'Espagne soit présente, étant donné que la langue espagnole est parlée par presque 500 millions de personnes étant la deuxième langue de communication internationale, la deuxième la plus étudiée dans le monde (certaines sources indiquent qu'il y a plus de 46 millions d'étudiants dans 90 pays) et la troi-

sième langue la plus utilisée sur internet (7,8% au total), après l'anglais et le chinois. L'Espagne produit autant de titres éditoriaux par an que l'ensemble des pays hispano-américains. Avec plus de 89 000 nouveaux titres publiés par an, l'Espagne reste la quatrième puissance éditoriale dans le monde, après les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne. C'est un secteur qui réalise une part importante de ses ventes annuelles sur les marchés extérieurs, avec la France comme principale destination européenne et ses entreprises ont 162 filiales réparties dans 32 pays.

**Mercredi 4 novembre à 16h** : Brigitte Benkemoun signera *La petite fille sur la photo : La guerre d'Algérie à hauteur d'enfant*.

**Jeudi 5 novembre à 16h** : Walid Sidi Saïd signera *Désordres climatiques/10 nouvelles fantastiques*.

## MAISON DE LA CULTURE DE BORDJ

## BOU-ARRERIDJ

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre : Concert de Bhangra and Gidda Groupe (Inde).

## SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Jusqu'au 13 novembre : Exposition de photographie «La voie de l'unité allemande», à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la réunification de l'Allemagne.

Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

## VILLE DE TINDOUF :

Mardi 3 novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

## MAISON IMZAD DE TAMANRASSET

Jeudi 5 novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

## BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE (38, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER)

Lundi 2 novembre à 14h : Rencontre avec Les moudjahidine Abd El Kader Djilali Gerroudi, Boudjemaa Zoulikha et Djouher Akrou, dans une intervention autour de leurs parcours dans la guerre de Libération.

**Mercredi 4 novembre à 14h** : Dans le cadre des mercredis du verbe, rencontre avec l'historienne Malika El Korso, autour de son livre *Algérie 1954-1962. La torture en question. Les dossiers Jean Muller*, suivie d'une intervention en hommage à la Moudjahida Baya Hocine, la plus jeune des condamnés à mort.

## SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Lundi 2 novembre à 18h : Pièce théâtrale *El*

*hob el mafkoud (L'Amour perdu)* du TNA. Mise en scène d'Ahmed Benaïssa. Entrée gratuite.

## PALAIS AHMED-BEY À CONSTANTINE

Jusqu'au 5 novembre : Festival international de musique malouf.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 20 novembre : 6<sup>e</sup> Festival de la photographie d'art.

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Jusqu'au 2 novembre : 5<sup>e</sup> édition des Journées du chant patriotique et révolutionnaire.

## GALERIE EZZOUA'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 12 novembre : Exposition de l'atelier Soupçon d'art, intitulée «La céramique autrement». L'atelier est animé par Rachida et Samia Merzouk et le plasticien Karim Sergoua.

## CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : Exposition de documents et archives sur l'histoire de la presse algérienne intitulée «La communication de 1954-1962 et de 1962 à 1972», montée par Youcef Ferhi, un des pionniers de la presse algérienne.

## GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 14 novembre : 15<sup>e</sup> Salon d'automne du petit format, avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Myriem Ait El-Hara, Moncef Guitta, Noureddine Chegrane, Mohamed Massen, Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

## GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : «Exposition d'automne» de Moussa Bourdine.